

Fadila Laanan propose un "Office culture" centralisé

Politique culturelle L'initiative vise à aider les artistes à présenter leurs dossiers.

Entretien Guy Duplat

Fadila Laanan (PS) fut pendant dix ans ministre de la Culture en Communauté française (CF). Depuis les dernières élections, elle est secrétaire d'État à la Région bruxelloise et ministre-présidente du gouvernement francophone bruxellois (Cocof). Elle ne se présentera pas aux élections communales à Anderlecht.

Dans ses attributions, on retrouve la culture. Certes, avec un budget bien moindre que celui de la CF, mais elle est fière de dire qu'en quatre ans, elle a porté ce budget de 10 à 14 millions d'euros par an, en procédant à divers arbitrages en faveur de la culture.

Ce budget a de multiples affectations. Il peut servir de complément à des subsides de la CF, comme dans le cas des centres culturels. Un poste très important est l'aide à BX1 (ex-Télé Bruxelles). On note aussi de nombreuses interventions en faveur de créneaux spécifiques comme l'accessibilité à la culture, la démocratisation de la culture, l'aide au tissu associatif.

Elle a initié des conventions pluriannuelles (comme des contrats-programmes) avec trois maisons des cultures (Molenbeek, Saint-Gilles et Forest), des maisons créées à l'initiative des communes et qu'elle vient aider. Celle de Molenbeek par

exemple, a vu ainsi son subside de la Cocof passer de 170 000 à 400 000 euros par an. On retrouve encore parmi ces conventions pluriannuelles de quatre ans (dix-huit au total): "L'article 27" de Saint-Gilles, L'espace Magh, La Foire du livre, le festival Cinemamed, L'iselp, le Musée juif, la compagnie des Nouveaux Disparus, le Musée arts et marges, la Maison de la francité, etc.

Lasagne institutionnelle

Il n'est pas facile pour des opérateurs de s'y retrouver dans "la lasagne institutionnelle". Il y a plus de dix départements ministériels susceptibles d'aider des projets culturels à Bruxelles: Communauté française, Loterie nationale, Région bruxelloise, Visit Brussels, Image de Bruxelles, Screen Brussels, Beliris, Tax shelter, etc. Comme elle a aussi dans ses compétences la simplification administrative, elle va proposer le 24 octobre, à la prochaine réunion du CIM culture, le comité interministériel rassemblant les divers pouvoirs s'occupant de culture, de créer un mécanisme pour aider les opérateurs à s'y retrouver.

Elle propose de l'appeler "Office culture", car c'est un nom qui se traduit aisément en néerlandais et en anglais. Il serait subsidié par les différents pouvoirs concernés avec des agents détachés qui aideraient à monter des projets culturels et donneraient une information précise pour trouver le chemin dans le maquis institutionnel et éviter que ces séparateurs culturels soient ballottés de l'un à l'autre.

Cet "Office cul-

ture" pourrait alors être créé dans le cadre d'un accord de coopération entre les gouvernements.

Fadila Laanan ne peut s'empêcher de jeter un regard sur les politiques culturelles menées ailleurs: Kanal, le grand projet de la Région bruxelloise? "Très beau et qui n'enlève pas un centime aux budgets culturels actuels." La culture au fédéral? "De plus

en plus aux mains des néerlandophones et avec des budgets rabotés." A la Communauté française? "J'étais heureuse de voir

Joëlle Milquet (CDH) apporter un air frais et lancer l'opération Bouger les lignes. Elle a consulté, pris le temps du débat, mais il faut avouer qu'il n'en reste pas grand-chose. Alda Greoli (CDH) utilise une autre méthode que je ne comprends pas bien." Alda Greoli a eu pourtant la force de mener à bout la vaste opération de remise à plat de tous les contrats-programmes, tâche que Fadila Laanan n'avait pu terminer? "Il fallait, de fait, le faire, mais la manière utilisée, avec le manque de transparence et le budget trop court, a entraîné beaucoup de frustrations. Les opérateurs demandaient 130 millions, les commissions d'avis, 115 millions. Il n'y eut finalement que 10 millions de plus pour arriver seulement à un total de 93 millions. Cela a entraîné des déçus qui viennent alors voir à la Cocof."

"La manière utilisée [par Alda Greoli], avec le manque de transparence et le budget trop court, a entraîné beaucoup de frustrations."

Fadila Laanan
Ministre-présidente du gouvernement francophone bruxellois (Cocof).